

1931. — N° 17.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

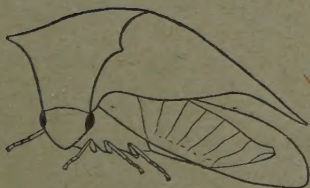
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natu a maxime miranda
in minimis.*



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e

1931

—— Le Bulletin paraît deux fois par mois

GABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, r. Duméril, PARIS (XIII^e)

Tél. 3 lignes groupées :
Gob. 83 40

34, boul. des Italiens, PARIS

Téléphone: Prov. 88.21

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces. Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK DE PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES de tous les points du globe.

Chaque catalogue envoyé contre 5 francs en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés et de CHASSES ORIGINALES.

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste

JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS d'INSECTES à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Épingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaioirs, étiquettes, pincés, tubés, liège, tourbe, etc.

Achat de Collections d'Insectes de toute importance

Editeur de la nouvelle revue **NOVITATES ENTOMOLOGICÆ**, édition de luxe, avec planches en couleurs, format in-quarto (renseignements complémentaires envoyés sur demande).

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE

du Dr SEITZ

Les volumes { **V RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS** } sont finis.
 { **XIII RHOPALOCÈRES AFRICAINS** }

Arbitre près le Tribunal du Commerce de la Seine

Fournisseur du Muséum d'histoire naturelle de Paris

et des principaux Musées étrangers

N.B. — Préparant actuellement deux publications: 1^o sur les *Prépona* (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud; 2^o sur les différents genres de la tribu des *Gymnetini* (Cetonidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 novembre 1931

Présidence de M. C. DUMONT

SOMMAIRE

Correspondance, p. 241. — *Présentation*, p. 242. — *Admission*, p. 242. — *Exonération*, p. 242. — *Contributions au Centenaire*, p. 242.

Communications. — D^r F. GUIGNOT. Sur le *Siettitia avenionensis* Guig. et la valeur du genre *Siettitia* Ab. [COL. DYTISCIDAE], p. 243. — A. HUSTACHE. A propos du genre *Oxyonyx* Faust [COL. CURCULIONIDAE] et description d'une nouvelle espèce française, p. 246.

MM. A. AGNUS, d'Orléans, Ch. FAGNIEZ, de La Motte-d'Aigues, et de D^r HOWARD, Chef du Bureau d'Entomologie des Etats-Unis, assistent à la séance.

Correspondance. — En réponse à l'adresse de remerciement qui lui a été remise au nom de la Société à l'occasion de sa mise à la retraite, M. le P^r E. L. BOUVIER a envoyé au Président la lettre suivante :

PARIS, le 11 novembre 1931.

J'ai reçu de notre Secrétaire, M. CHOPARD, l'affectueux témoignage que les entomologistes français ont bien voulu m'adresser à l'occasion de mon départ du Muséum, où j'ai eu l'honneur de diriger le Service entomologique pendant plus de trente-cinq ans.

Cette manifestation m'est allée au cœur, et j'en remercie pro-

fondement tous nos confrères; elle est une touchante récompense des efforts que nous avons faits, mes excellents collaborateurs et moi, pour accueillir et attirer les entomologistes au Muséum, et pour leur donner la preuve qu'ils se trouvaient vraiment chez eux quand ils venaient au laboratoire. Ils m'y rencontreront comme par le passé, mais libre de tout souci administratif, et bien heureux de les revoir, guidés et encouragés par mon distingué successeur, M. JEANNEL.

J'ai donné l'accolade à M. CHOPARD qui m'apportait l'adresse et qui ne me ménagea point son dévouement comme auxiliaire bénévole; mais cette marque d'estime allait aussi à tous nos confrères de la Société, et c'est à eux que je pense, très ému, en écrivant cette lettre.

Veuillez agréer, mon cher Président, pour vous et vos Confrères, l'expression bien sympathique de mon entier dévouement.

E. L. BOUVIER,
Membre de l'Institut,
Président honoraire
de la Société entomologique de France.

Présentation. — M. G. BARRIER, 51, avenue de Ségur, Paris 7^e, présenté par M. C. DUMONT. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. CHOPARD et R. PESCHET.

Admission. — M. M. REVON, 77 bis, quai Michel-Ange, Paris 16^e. — *Lépidoptères et Coléoptères.*

Exonération. — M. H. VENET, déjà Membre à vie, a versé une somme de 300 fr. comme seconde exonération.

Contributions au Centenaire. — Le Trésorier a reçu comme contributions au volume du Centenaire :

MM. A. HUSTACHE.	100 fr.
P. VOUKASSOVITCH.	50 —
ZOLOTAREVSKY.	200 —

Communications

Sur le *Siettitia avenionensis* Guig. et la valeur du genre
Siettitia Ab.

[COL. DYTISCIDAE]

par le D^r F. GUIGNOT

Peu de temps après la découverte retentissante du *Siettitia balsetensis* Ab., la valeur du nouveau genre fut successivement mise en doute par quelques entomologistes et finalement absolument repoussée par ZIMMERMANN. Celui-ci a complètement réuni les *Siettitia* aux *Graptodytes*, opinion qui a été adoptée par le catalogue Winkler. Cette fusion est-elle justifiée ? C'est ce qu'il est intéressant de rechercher.

Mais il convient auparavant de revenir sur la description d'une des deux espèces du genre, le *S. avenionensis* Guig. De nouveau examens pratiqués avec une instrumentation plus puissante et plus perfectionnée m'ont en effet montré l'insuffisance ou l'incorrection de l'exposé de certains détails. Comme ceux-ci ont été reproduits dans des articles et des ouvrages récents, il devient opportun et même urgent de procéder à leur rectification. Mais pour donner une idée d'ensemble plus claire et plus complète de l'insecte, il me paraît préférable d'en reprendre la description tout entière.

Siettitia avenionensis Guig. — Oblong, très allongé, parallèle, peu épais et très déprimé, peu brillant, glabre, entièrement testacé-dépigmenté, à peu près imponctué, nettement microsculpté sur tout le dessus.

Tête grande, à bord antérieur légèrement ogival, à surface sans suture, fossettes, ni ponctuation, mais entièrement microréticulée. Yeux moyens, non saillants, dépigmentés. Antennes de longueur médiocre, avec les articles sensiblement comprimés d'avant en arrière, les deux premiers gros, le 3^e et surtout le 4^e petits, le 5^e conique, le 6^e et les suivants jusqu'au 10^e courts, environ deux fois et quart aussi

longs que larges, le dernier article épais et taillé en biseau. Palpes à dernier article très long (plus long que tous les articles précédents aux palpes maxillaires, à peine moins long aux palpes labiaux), subéchancré au sommet. Bord interne des mandibules bidenté. Labium avec les épilobes relevés en une plaque subhorizontale, cupuliforme, à fond granuleux; languette large.

Pronotum transversal, pas plus large en avant qu'en arrière; angles antérieurs aigus et très prolongés; côtés légèrement convexes en avant, subrectilignes dans leur partie moyenne, puis très faiblement concaves immédiatement avant les angles postérieurs, pourvus d'un rebord latéral extrêmement fin, obsolète en avant, et longés par une strie longitudinale entière, un peu sinuée; base à lobe scutellaire arrondi très peu prononcé; angles postérieurs peu aigus, presque droits. Bord antérieur longé par une ligne irrégulière de fins points pilifères, espacés au milieu, plus serrés sur les côtés; quelques autres points fins et très rares entre la strie et le bord latéral et devant la base en dedans de cette même strie. Fond microréticulé. Ecusson invisible.

Elytres parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, ensuite assez brièvement atténués et arrondis au sommet. Pas d'angle pronoto-élytral. Bord latéral, vu de côté, arrivant aux épaules en courbe légère. Ponctuation nulle, même sur les épipleures; rangées normales très peu visibles. Fond microréticulé, sauf dans le quart apical où il est alutacé.

Dessous submat. Apophyse prosternale fortement arquée avec la tige très étroite et obsolètement limiforme à la base, le sommet large mais comprimé latéralement, la pointe très obtuse et n'atteignant pas le métasternum; un calus interprocoxal très net. Mésocoxas très rapprochées. Lignes métacoxales peu divergentes et contiguës au pli séparant les lamelles internes des lamelles externes. Ligne médiane des métacoxa munie d'une minuscule carinule longitudinale en avant, contre le sommet du métasternum. Bord postérieur des apophyses métacoxales subrectiligne latéralement, saillant au milieu en une petite pièce bifide, s'abaissant graduellement jusqu'au plan de l'abdomen. Fond entièrement lisse sur le prothorax, excepté le prosternum finement granuleux, à peu près lisse sur le milieu du méta-

sternum et des métacoxas, chagriné sur leurs côtés ainsi que sur les côtés des deux premiers sternites.

Pattes allongées, grêles. Fémurs postérieurs avec une ébauche de rangée longitudinale médiane de points pilifères, mais extrêmement petits, très superficiels et difficilement visibles. Tarses antérieurs et intermédiaires à trois premiers articles légèrement dilatés, le 3^e fortement bilobé, le 4^e très réduit et presque entièrement caché entre les lobes du 3^e. Onychium biongulé à toutes les pattes.

Caractères sexuels. — ♀. Dernier sternite marqué d'une très légère dépression médiane sur sa moitié antérieure. Armure génitale non examinée. — ♂. Inconnu.

Long. 2,3 mm.

Un seul exemplaire ♀ ⁽¹⁾ recueilli dans l'eau venant d'un puits fermé, en Avignon.

Cette espèce présente les plus grandes affinités avec le *S. balsetensis* A b. Elle s'en distingue néanmoins par la taille un peu plus faible, la forme plus large et plus brièvement atténuée au sommet, la microsculpture du dessus consistant en une microréticulation sauf à l'apex élytral (consistant chez *balsetensis* en majeure partie en un alutacé, sur les élytres surtout), le bord antérieur de la tête moins régulièrement arrondi, le pronotum non élargi en avant, avec la rangée antérieure de points plus fins et les angles postérieurs moins aigus presque droits, le bord latéral des élytres non rectiligne, mais légèrement arqué en arrivant aux épaules, les lignes métacoxales non distantes du pli séparant les lamelles externes des lamelles internes, mais contiguës à lui.

Les autres caractères sont communs aux deux espèces : dessus imponctué, strie latérale du pronotum entière, dernier article des palpes subéchancré au sommet, chétotaxie des fémurs postérieurs, mais surtout : la structure tout à fait particulière des épilobes et bord postérieur des métacoxas. Ces deux derniers caractères sont génériques et séparent comme par un fossé profond les *Siettitia* des deux genres les plus voisins, *Hydroporus* et *Graptodytes*. A première vue le *Graptodytes aurasius* J e a n n. est l'espèce du groupe du *G. varius* A u b é qui se rapprocherait le plus de notre genre. Mais il n'a en somme de lui que la forme

(1) Et non ♂, comme je le supposais dans la description originale.

allongée et déprimée, la teinte pâle et le sillon pronotal, particularités bien peu significatives. Par contre, il est non seulement privé de la conformation typique des épilobes et des apophyses métacoxales des *Siettitia*, mais encore ces pièces ont chez lui la même structure que chez les *Graptodytes*, et en outre ses paramères ont le bord ventral denticulé comme la plupart des espèces du groupe *varius*.

Ainsi la conception de ZIMMERMANN est à rejeter délibérément et il est inversement tout à fait justifié de faire des *Siettitia* un genre autonome. Cette interprétation systématique est indiscutable. Il ne faut donc pas considérer la dépigmentation et l'aplatissement du corps du *G. aurasius* J e a n n., comme des caractères d'affinités prouvant une filiation généalogique entre les deux genres, dont cette espèce constituerait le terme de passage, mais voir en eux des phénomènes de convergence, atteignant des espèces ayant des habitudes biologiques identiques. Cela est si vrai, qu'une forme nouvelle de *Bidessus*, récemment trouvée dans un puits profond de l'Afrique équatoriale, et qui doit être décrite prochainement par mon savant collègue le D^r JEANNEL, tout en conservant ses particularités génériques, présente les mêmes caractères d'adaptation que les autres espèces des eaux souterraines.

A propos du genre *Oxyonyx* Faust [COL. CURCULIONIDAE]
et description d'une nouvelle espèce française

par A. HUSTACHE

J. FAUST décrit deux espèces de ce genre dont la première, *Brisouti* doit être considérée comme génotype. Or, voici ce qu'il écrit :

Caeliodes Brisouti n. sp. (*Oxyonyx* subg.) J. F a u s t,
Stett. ent. Zeit., 1885, p. 192.

Suit la description latine de l'espèce qui se termine par « *articulo tarsorum ultimo elongato* » caractère brièvement exprimé et qui a passé inaperçu. Fort heureusement, FAUST, dans la description allemande plus développée que

la latine, s'étend sur ce caractère; il écrit en effet, page 193 :

« Alle Schienen ohne aufsteigenden Talus; Tarsenglieder 1,2 und 3 schmal, 1 das längste, 3 das kürzeste und kürzer als breit, weder erweitert noch mit schwammiger Sohle; Krallenglied fast so lang als die 3 vorgehenden zusammen, mit einfachen, dünnen und breit gespreizten Krallen.

« Auch diese Art ist in keine der Untergattungen von *Caeliodes* unterzubringen... Die Tarsen und das wie bei den Coryssomeriden zur Deckenspitze nach oben gezogene Abdomen unterschieden *Oxyonyx* von den europäischen *Caeliodes*-Arten. Die Tarsen sind ganz wie bei *Eubrychius* geformt, nur noch schmaler. »

REITTER (*Verh. Ver. Brünn*, LI, Bestimm. Schülss, 1912, p. 67) ne sépare *Oxyonyx* des genres voisins que par la disposition des élytres et du prothorax, non sur un même plan, faisant un angle à leur rencontre, les tibias tronqués au sommet, et quelques autres particularités plutôt spécifiques que génériques; mais il ne mentionne pas la forme tout à fait particulière des tarsi.

A. SCHULTZE a admis le genre *Oxyonyx* dans son Catalogue des *Ceuthorrhynchini* paléartiques, *Kritisch. Verzeichn. Palearct. Ceuthorrhynchinen*, in *Deutsche ent. Zeitschr.* 1902, p. 207. Il ne le définit nulle part. Des 7 espèces qu'il a décrites aucune n'a les tarsi conformés comme le *Brisouti*.

On peut faire la même observation au sujet des espèces décrites par MM. PIC, DE PEYERIMHOFF, A. HOFFMANN, DESBROCHERS.

Tous les auteurs — et moi-même — avons admis sans la contrôler la définition donnée par REITTER.

Or, ces jours derniers, j'ai pu enfin acquérir l'un des co-types de *Oxyonyx Brisouti* et l'étudier. Les caractères indiqués par FAUST sont exacts, et ce genre est caractérisé bien plus par la conformation de ses tarsi que par les élévations du prothorax et des élytres. Voici ces caractères :

Tous les tibias tronqués au sommet, leur corbeille tarsale non ascendante. Tarse avec ses trois premiers articles linéaires, le 1^{er} le plus long, le 3^e le plus court et moins long que large, pas plus large que le 2^e, à peine bilobé,

tous les trois en dessous, nullement spongieux ou tomenteux, mais pourvus seulement de quelques très courtes soies, le 4^e article (onychium) presque aussi long que les trois précédents ensemble, les ongles simples, grêles et largement écartés. Canal rostral atteignant le bord antérieur du métasternum, mais complètement ouvert latéralement entre les hanches antérieures et intermédiaires. Métasternum très court et très large, environ trois fois aussi large que long. Deux premiers segments ventraux longs, convexes, le 1^{er} plus long que le 2^e, ce dernier aussi long que les 3^e et 4^e ensemble, les suivants brusquement ascendants. Funicules antennaires de 7 articles. Prothorax avec des lobes oculaires remarquablement développés, ne laissant à découvert des yeux (au repos) qu'une simple ligne. Revêtement compact formé de squamules concaves.

Les deux espèces de FAUST, *Brisouti* et *Solskyi* ont le prothorax à bord antérieur retroussé et bidenté au milieu, les élytres non sur le même plan que les élytres et pourvus de gibbosités ou de tubercules avant le sommet.

Il résulte de la définition ci-dessus que les espèces décrites de ce genre lui sont étrangères et devront être regroupées avec de nouveaux caractères.

Voici les groupes proposés :

TABLEAU DES GROUPES *Caeliodes*, *Oxyonyx* ET VOISINS.

1. Tarses plus ou moins larges, leur 3^e article plus large, fortement bilobé, et tomenteux ou spongieux en dessous. 2
- Tarses linéaires, non spongieux en dessous, le 3^e article indistinctement bilobé, court et pas plus large que le 2^e. Fémurs non canaliculés en dessous, creusés brièvement seulement près du genou. Canal rostral terminé par une impression sur la saillie mésosternale. Revêtement très dense, composé de squamules concaves, le prothorax et les élytres tuberculés ou dentés. *Oxyonyx* FAUST
2. Tibias postérieurs à corbeille tarsale ascendante, c'est-à-dire à troncature très oblique, allongée, pectinée de soies, terminée à sa partie supérieure par un petit denticule ou une dilatation sétosulée. 3

- Tibias à troncature apicale peu oblique, au plus aussi longue que la largeur apicale du tibia. Canal pectoral traversant seulement les hanches antérieures, la saillie intercoxale intermédiaire oblique, plane ou seulement légèrement impressionnée. Lobes oculaires du prothorax très faibles ou nuls, les yeux par suite largement découverts (au repos). 6
- 3. Canal pectoral prolongé sur le métasternum où il se termine par une fovéole profonde, mais sur le mésosternum non délimité sur ses côtés par une arête latérale 4
- Canal pectoral profond, mais échancrant tout au plus brièvement le bord antérieur du métasternum, et sur le mésosternum pourvu de chaque côté d'une fine arête, entière ou incomplète. 5
- 4. Tibias non denticulés sur leur tranche externe.....
..... *Cæliodes* Schönh.
- Tibias dilatés, comprimés et sur leur tranche externe très finement denticulés.* S. G. *Neoxyonyx* Hoffm.
- 5. Canal pectoral profond, échancrant brièvement le bord antérieur du métasternum. Lobes oculaires très faibles, laissant au repos les yeux à-demi découverts. Rostre mince. Tibias comprimés, mais non crénelés. Squamules dorsales simples, non impressionnées. Génotype : *splendidus* Bris. *Perioxyonyx*, n. g.
- Canal pectoral déterminé par une profonde excavation de la taille mésosternale, sur le mésosternum de chaque côté avec une carène courte. Lobes oculaires très développés. Rostre épais. Fémurs canaliculés en dessous, les tibias normaux. Squamules dorsales fortement impressionnées..... *Platygaster* Faust
- 6. Prothorax à convexité régulière, les élytres pourvus d'aspérités dans la région apicale. Funicule antennaire avec le 2^e article ordinairement moins long que le 1^{er}. Fémurs plus ou moins longuement canaliculés en dessous (antérieurs au moins), les tibias postérieurs avec leur corbeille tarsale très courte. Génotype : *cinctus* Chevrr, *Paroxyonyx*, n. g.

— Prothorax tuberculé. Deuxième article du funicule plus long que le 1^{er}. Fémurs antérieurs brièvement creusés contre le genou, la corbeille tarsale des tibias postérieurs assez oblique, quoique non ascendante.

Génotype : *Tournieri* Tourn.
 S. G. *Barioxyonyx*, nov.

A ces différents groupes peuvent se rattacher les espèces suivantes que j'ai sous les yeux :

Oxyonyx Faust : *O. Brisouti* Fst. génotype, et *Solskyi* Faust.

Platygaster Faust. *P. venustus* Faust. génotype.

Contrairement à l'affirmation de REITTER (Bestimm. Tab. LXVIII, p. 68) ce genre est nettement différent du précédent : l'un et l'autre ont un revêtement squamuleux formé de squamules concaves, analogue à celui de *Dichotychius cupulifer* Bris. ou de certains *Bagous* et permettant de présumer un victus spécial.

Paroxyonyx, n. gen. •

Génotype : *Coeliodes cinctus* Chev. Rev. zool., 1861, p. 122.

conicollis Schultze (*Oxyonyx*)

fallaciosus Desb. (*Ceuthorhynchus*)

hispanicus Hust. (*Oxyonyx*)

Sicardi, n. sp.

Ces cinq espèces constituent un groupe très homogène auquel il faudra sans doute réunir la plupart des autres espèces décrites comme *Oxyonyx*.

Sous-genre *Baryoxyonyx*

Oxyonyx Tournieri Tourn., type de ce groupe, a un faciès assez différent des *Paroxyonyx* et quelques particularités qui permettent de l'en distinguer sans toutefois l'en séparer complètement.

Perioxyonyx, n. gen.

Genotype : *Coeliodes splendidus* Bris. Ann. Soc. ent. Fr. (6), IX, 1889, Bull. p. CLVIII.

Par la conformation des tibias, du canal pectoral, de la tête, ce genre se rapproche des *Coeliodes* s. str. dont il diffère par les caractères indiqués au tableau.

Coeliodes Schöenh.

Génotype : *Rhynchaenus quercus* F.

A ce genre sont rattachées les espèces bien connues et figurant dans les catalogues.

Parmi ces espèces le *Coeliodes rubricus* Gyll. a exactement les mêmes caractères génériques (canal rostral, tibias comprimés, aspérités élytrales) que *Oxyonyx monticola* Desbr., toutefois ses tibias ne sont point denticulés sur leur tranche externe; il semble donc impossible de maintenir comme genre *Neoxyonyx* Hoffm., d'autant plus que *Coeliodes zonatus* Germ. a les tibias comprimés mais les élytres dépourvus d'aspérités.

Sous-genre *Neoxyonyx* Hoffm.

Génotype : *monticola* Desbr. (*Oxyonyx*).

Paroxyonyx Sicardi, n. sp. — Dessous, prothorax, tête, base du rostre noirs, le reste d'un rouge ferrugineux, les tarses testacés ainsi que les tibias, les élytres ornés d'une fascie brun-foncé, médiane, arquée, remontant en dehors vers les côtés. Revêtement dorsal composé de fines squamules grisâtres, sur le prothorax, éparses sur le disque, plus serrées et un peu plus grosses sur les côtés, dans le sillon médian et le long de la base, sur les élytres légèrement soulevées, linéaires, irrégulièrement bisériées sur les interstries, sur la fascie arquée, la base des interstries impaires, le calus apical, d'un brun noir, sur les pattes cendrées et peu serrées.

Rostre un peu plus long que le prothorax, arqué, en arrière pourvu de cinq carènes, les latérales très fines, la médiane relativement forte, large, lisse et rouge presque jusqu'à la base, en avant de l'insertion antennaire d'un rouge ferrugineux, luisant, obsolètement pointillé. Yeux convexes, le front impressionné et pubescent. Antennes médianes (♂) submédianes (♀), le funicule avec le 1^{er} article allongé, conique, le 2^e plus mince et à peine moins long que le 1^{er}, le 3^e au moins du double aussi long que large, le 7^e globuleux.

Prothorax transversal, resserré et les côtés subparallèles dans son tiers antérieur, les côtés légèrement arqués dans leur milieu et subparallèles vers la base, cette dernière presque tronquée, très brièvement rebordée; modérément convexe, avec un sillon médian fort impressionné trans-

versalement en avant, le bord antérieur relevé et roux, la ponctuation fine et très serrée. Ecusson très petit.

Elytres subrectangulaires, un peu plus longs que larges, la base finement rebordée, le calus apical pourvu d'aspérités râpeuses, fines, sur les interstries 3, 7; modérément convexes, légèrement impressionnés dans la région scutellaire, les stries fines, ponctuées, les interstries peu plus larges que les sillons, les squamules sur la base de la suture plus blanches et plus grosses.

Fémurs postérieurs avec une petite saillie dentiforme, les autres inermes; tibias non comprimés; tarses testacés, le sommet de l'onychium rembruni.

Long. 2,7 - 2,9 mm.

Hérault : Villeneuve les Magdelones, Férols, V, VI, 1931, sur les Ephèdres (H. SICARD).

Cette espèce est extrêmement voisine de *P. hispanicus* H u s t.; elle en diffère par le rostre plus court, autrement sculpté, roux en avant, le prothorax plus longuement resserré en avant, les élytres moins convexes, les antennes un peu plus robustes, les pattes plus robustes, les tarses d'un testacé-clair, toujours au moins aussi clair que les tibias, leurs articles et notamment l'onychium visiblement plus court et plus épais, la taille plus forte.

Dédiée à mon excellent ami M. H. SICARD qui a capturé les premiers spécimens avec *Neoxyonyx monticola* D e s b r. et ensuite seule sur les Ephèdres; son apparition semble donc être un peu plus tardive que celle de son commensal *monticola*.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

Cabinet Technique d'Entomologie

H. DONCKIER DE DONCEEL

Maison fondée en 1885

M^{me} J. CLERMONT successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV^e)

Télé.: Segur 57-69

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE - LIBRAIRIE ENTOMOLOGIQUE
MATÉRIEL - EXPERTISES - COMMISSION
VENTES PUBLIQUES - COLLECTIONS D'INSECTES TYPI-
QUES POUR ÉCOLES ET MUSÉES

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques

Fournisseur des principaux Musées du globe

Nota. - Catalogues divers en préparation. En attendant la publication des Catalogues, des listes spéciales par familles pour tous les ordres d'Insectes seront envoyées sur demande, ainsi que les listes d'ouvrages entomologiques. En distribution. Catalogue de Bibliographie entomologique N° 2, 4205 N°.

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

HENRI BUREAU

NATURALISTE

Fournisseur du Muséum de Paris

42, RUE MONGE, PARIS-5^e

Ateliers et Laboratoires : 13, Rue Bertin-Poirée, PARIS-1^{er}

Tél. GUT. 77-42 - R. C. : n° 67-129 - Seine

Cartonnage pour l'histoire naturelle
SPECIALITE de BOITES à INSECTES

à fermeture hermétique Système H. Guyon

Instruments spéciaux d'histoire naturelle

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier rappelle à ses collègues qu'en vertu des articles des Statuts et des modifications apportées au Règlement, la cotisation totale (cotisation statutaire et contribution annuelle) est fixée comme suit :

1° Membres assistants.....	10 fr.
2° Membres ordinaires français.....	60 fr.
3° Membres ordinaires étrangers.....	100 fr.
4° Membres à vie français.....	36 fr.
5° Membres à vie étrangers.....	76 fr.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est porté à..... 100 fr.

Les sociétaires s'acquitteront par mandats poste, par chèques sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux: Paris 671.64. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société.

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses collègues pour que ceux-ci veuillent bien acquitter le montant de leur cotisation ou contribution annuelle, au cours du premier trimestre de l'année. Il leur rappelle que les *Annales* ne sont envoyées qu'aux membres ayant acquitté leur cotisation.

PHOTOS, scientifiques et publicitaires
PHOTOTYPIE - catalogues hors-texte
PHOTOGRAVURE - trichromie

MAISON FONDÉE en 1916
 R. C. Seine 201525
 références de 1^{er} ordre

HELIOGRAVURE

L. LE CHARLES & C^o, 40, rue de Turenne, PARIS-3^e

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

	25 ex.	50 ex.	100 ex.
4 pages.....	18	19	23
8 pages.....	22	24	30

Couverture en plus sur demande